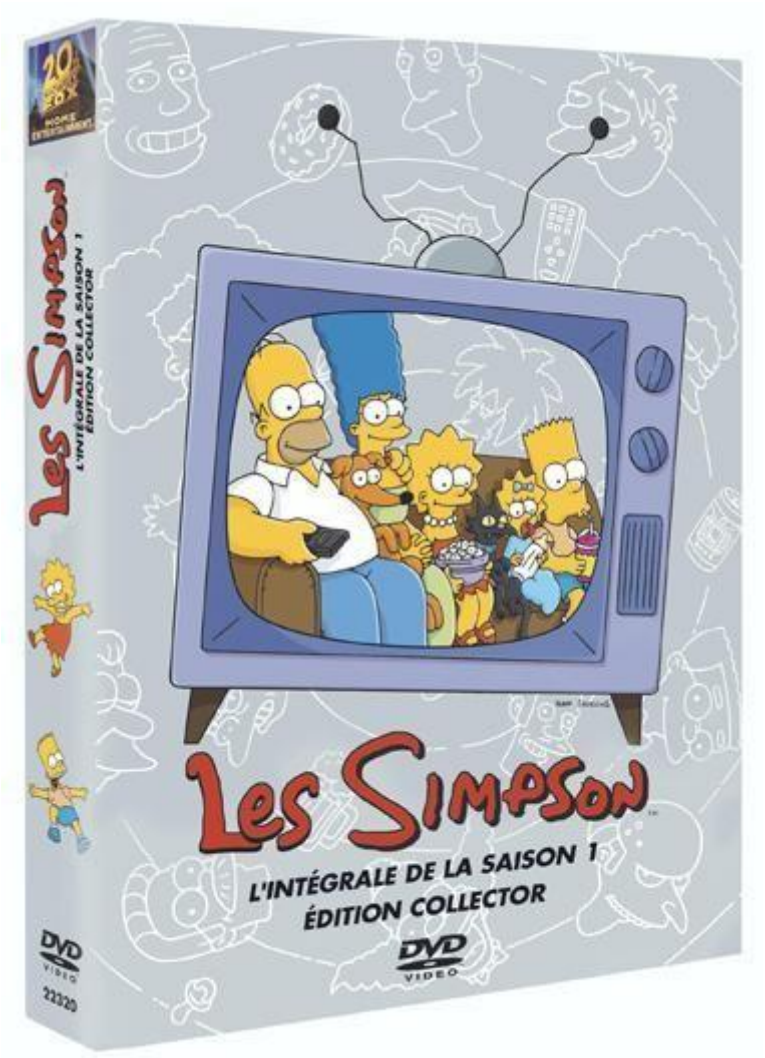
Les Simpson - Saison 1 de Matt Groening 1989



Genre: satire révolutionnaire, habites-tu sur Mars ?!

Scénar: la vie d'une famille d'ineffables beaufs et de leur entourage dans une ville imaginaire, *Springfield*.

Chaque épisode est l'occasion d'aborder un ou plusieurs sujets de société sous un angle méchamment satirique, quitte à froisser le parchemin de la légende d'une Amérique tout-puissante et resplendissante. Le légendaire générique signé **Danny Elfman** est à lui seul la première marche vers le succès absolu, cette partition déjantée, criarde et hyper-rythmée entre dans la tête la première fois, pour ne plus jamais en ressortir ensuite. Les détails qui changent à chaque fois (le solo de *Lisa*, la punition de *Bart*, l'atterrissage sur le canapé familial...) sont enfin l'occasion de pimenter un peu un exercice (le générique donc) souvent lassant à la longue. L'animation de cette première saison a certes un peu vieilli mais l'humour ravageur au vitriol est toujours d'actualité, le dézingage en règle de la famille américaine moyenne, ici sous forme d'une bande d'abrutis congénitaux, est la règle. D'ailleurs au cours d'un épisode, *Homer* lui-même finit par avouer: « des fois j'ai

l'impression qu'on est la pire famille de la ville », la vérité sort donc aussi de la bouche des andouilles. Et tout y passe, en particulier l'éducation, totalement ratée, d'enfants assez durs à suivre. Les moments cultes se succèdent: les blagues de *Bart* à *Moe* par téléphone, les épisodes trash d'*Izzy et Scratchy*, les onomatopées d'*Homer*, et on remarque sans peine que les auteurs de la série connaissent toutes les ficelles du cinéma américain (les gags potaches, les flashbacks, les happy-ends cucul-la-praline avec leurs bons sentiments...) et en jouent constamment avec une extrême ironie. Cette série est un chef-d'oeuvre absolu, voici ses débuts avec 13 épisodes mythiques.

On notera au passage d'un épisode l'image qui est offerte à la France (et à l'Albanie aussi d'ailleurs), c'est juste tordant.

© GED Ω - 16/04 2012

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.